

REFLEXIONS DUNE MARMOTTE EN VANOISE après quelques rencontres avec des AVF : les Aventuriers Fourbus.

Tous les ans ça recommence, dès le mois de juin, je n'arrive pas à m'y habituer : je déteste qu'on me dérange quand je prends mon bain de soleil sur une pierre bien chaude ou au contraire quand je folâtre dans la neige sur les derniers névés. Le comble c'est qu'il faut regarder à gauche, à droite pour traverser le sentier parce qu'une file de hauts spécimens drôlement équipés se croit seule dans nos montagnes et imagine avoir la priorité.

Non seulement ils envahissent les chemins mais provoquent des courants d'air ou soulèvent de la poussière en passant, ce qui me fait éternuer ; il ne savent même pas siffler correctement.

Les cousins d'en haut m'ont dit que cette fois un groupe de randonneurs est arrivé de Vence, pas loin du Mercantour où nous avons de la famille. Je les ai vus ce matin.

Les « Allégros » passe encore : on a juste le temps d'apercevoir une ombre, de trembler dans nos abris et pfft ils sont déjà à des centaines de mètres plus haut.

Les « Modératos » eux qui ont encore pas mal de souffle et d'énergie bavardent même en montée, blaguent, rient mais je comprends pas pourquoi. Peut-être sont-ils simplement heureux ?

Les « Pianos », le défilé dure, dure... encore que la famille de la Grande Casse m'a appris qu'ils ont fait des dénivelées impressionnantes, des 1000 et 800 mètres pour des 17 et 19 kilomètres sur deux pattes seulement. On les entend bien ahaner, souffler, soupirer mais tant qu'ils ne s'effondrent pas sur l'entrée principale ou la sortie de secours de nos galeries on les supporte et je dirais même qu'on les admire.

Et puis ces bipèdes sont propres et respectent la montagne : je n'ai jamais trouvé un papier gras ou un bout de plastique, seulement ce qu'ils appellent des « gants », des trucs qu'ils enfilent sur leurs pattes du haut.

Là encore j'explique aux petits qu'ils portent tout sur leur dos à l'envers des kangourous. Ils changent de pelage quand il fait trop chaud, froid ou qu'il pleut. Cela m'a toujours laissée envieuse.

Ils sont passionnés de botanique et veulent toujours savoirs le nom des plantes. Je n'en ai encore jamais vu en manger. Il paraît que dans la vallée ils les font cuire mais je ne crois pas qu'ils aiment les gentianes ni les anémones, l'arnica peut-être, le génépi sûrement.

Bon les petits se réveillent, il va falloir m'occuper d'eux et surtout les avertir que s'ils continuent à chahuter sans jamais lever le nez vers le ciel ils risquent d'être attaqués ou, pire, emportés dans les airs (nous les marmottes redoutons le vertige) par un aigle, un faucon, un milan ou n'importe lequel de ces dangereux volatiles qui planent au-dessus de nous.

Mais je baille, je crois que je ferais bien un petit somme à mon tour. Je vais demander à la Vigie du Jour de jeter un coup d'œil sur mes marmottons.

Marie-Solange COLAS, « Piano, pianissimo ».